

Table d'hôtes « ultra conviviale »....

Sûr de lui et dominateur , le regard droit sous son turban en vague forme de citrouille, il posa délicatement sur la table le lourd poignard d'argent qu'il portait à sa ceinture - pour mieux libérer son estomac, sans doute - pendant que le commensal qui avait pris d'autorité le fauteuil de « la présidence » marmonnait à haute et intelligible voix une sorte de « bénédicité » tout en traçant, du pouce, une croix au dos de la miché de pain dont il s'était emparée sous l'œil attentif de la femme grande et sèche qui l'accompagnait. Tout à côté, un petit homme aux tresses tirebouchonnées sortant d'une coupelle de taffetas qu'il portait sur sa tête et qui ne tenait pas en place sur sa chaise s'efforçait, poussé par la forme vêtue de noir des pieds à la tête qui semblait être sa femme, d'attirer l'attention de l'hôtesse pour lui demander vertement si la viande servie « était conforme » à sa loi (qui , on s'en doutait, n'était pas celle des autres convives) ...ce en quoi , malgré tout, il obtenait l'aide du dernier arrivant, sanglé dans un costume strict et une chemise blanche au col « Ramadan », la barbe épaisse et soigneusement taillée, et qui n'avait de cesse de repousser loin de sa vue (et d'un geste méprisant) le plateau des « cochonnailles » qui faisaient la réputation de cette région de France . On ne parvenait pas à savoir ce que pensait de tout cela le petit bout de femme (du moins, on le supposait telle) qui se tenait derrière lui tant le costume qui l'enveloppait entièrement la faisait ressembler à un paquetage anonyme dont le « grillage » au niveau des yeux faisait deviner la dangerosité... Alors moi, qui avais décidé de m'arrêter à cette table d'hôtes comme étape de ma randonnée à travers les Causses du Massif Central, je me levai et, sans crier mais d'une modulation forte et assurée , sous les regards écarquillés et les oreilles effarouchées, je me mis à égrener les paroles de mon ode voltairienne favorite : *éleveurs du Larzac et de l'Aubrac réunis, donnez-moi chaque jour et encore longtemps le meilleur de vos porcs et les plus saignantes et persillées entrecôtes bovines !!!*

Robert ALBAREDES

www.laic.fr

REALITE CACHEE...

Le samedi 20 octobre dernier, le journal « *La Provence* » nous apprenait que les enquêteurs de la Police aux frontières venaient de démanteler un réseau « mafieux » de trafiquants de faux papiers destinés à des étrangers en situation irrégulière, qui portait sur plus de 500 cas , chacun s'acquittant de 1000 euros en moyenne pour avoir les précieux documents que lui fournissaient les responsables du « gang » : *un ancien cadre administratif de la Croix Rouge, président d'une association « caritative » et un médecin psychiatre de l'hôpital de la Conception !*

L'information ainsi donnée prend toute sa signification quand on lit, *page 30 du même journal, le même jour*, le portrait élogieux d'un militant défenseur des « sans papiers », accusé de rébellion à l'autorité de l'Etat pour s'être opposé à l'expulsion d'enfants et de familles de personnes en situation irrégulière et poursuivi devant le justice pour ces faits...

Et elle est vraiment pertinente quand on la rapproche de ces réalités maintes fois dénoncées (*y compris dans des reportages télévisés programmés régulièrement sur de multiples*

chaînes), à savoir ces « embauches » de main d'œuvre immigrée, sans papiers, taillable et corvéable à merci, **perpétrées quotidiennement dans toutes les villes de France, dans des gares, des cafés, sur des quais portuaires... par des entrepreneurs (gros et petits) peu scrupuleux (mais avisés et sûrs de l'impunité) du BTP, des services, de l'agriculture, en particulier !**

Car il faut parler clairement : l'accueil sur notre sol d'une population immigrée, clandestine ou non, correspond parfaitement aux besoins de l'économie libérale qui, *pour ce qui est des secteurs économiques non délocalisables, impose la libre circulation de la main d'œuvre qui lui permet de tirer les salaires vers le bas en organisant une concurrence déloyale* ... Pour les emplois non qualifiés, plus il y a de demande, plus l'offre se fera à bas prix. *Et si le demandeur est en situation irrégulière, le prix sera d'autant plus bas que celui-ci n'aura aucun recours possible et sera placé en situation impérieuse de besoin.* On remarque aujourd'hui que l'on parle aussi du besoin de main d'œuvre qualifiée : là encore, la faire venir de l'étranger évite le coût de l'avoir formée et permet de l'aligner sur la fourchette basse des rémunérations.

Dans un pays où il y a 2 000 000 de demandeurs d'emplois recensés, 475 000 emplois qualifiés non pourvus, on comprend aisément que ce n'est pas pour le bien du pays que l'immigration doit être organisée, **mais pour celui des entreprises capitalistes qui peuvent ainsi jouer la « tempérance » salariale de manière indécente.**

Aussi, **quand on perçoit le zèle mis par la gauche « bien pensante », les « pourfendeurs du capital », les humanitariste de tout poil , à agir pour imposer la libre circulation des travailleurs immigrés et de leurs familles, que cette circulation soit organisée ou clandestine et mafieuse,** on comprend parfaitement comment, sous couvert de bons sentiments destinés à faire pleurer dans les chaumières, **ce zèle vole au secours de la demande « capitaliste »** : les « bavassages » contre l'ultra-libéralisme, le turbo-capitalisme ou le grand capital ne servent, en fait, qu'à occuper, consciemment ou inconsciemment, le terrain idéologique et moral pour servir de caution à ce qui n'est qu'une caractéristique du système économique dominant (et unique).

Ce zèle « humanitariste » a , d'ailleurs, une autre fonction : il permet d'imposer dans notre pays des populations fragiles économiquement, politiquement, idéologiquement – *et souvent arrivant de pays où les concepts de démocratie et de liberté de penser et de dire n'existent pas , où l'ignorance et l'obscurantisme sont dominants-*, populations qui seront ainsi rapidement soumises aux forces religieuses, traditionnelles, claniques et tribales qui les accompagnent et qui pourront être instrumentalisées par ces mêmes forces sur le lieu même de leur accueil . Ainsi naîtra la revendication communautariste (religieuse, coutumière, tribale...) qui tendra à se substituer à la revendication économique, politique, sociale, individuelle ... C'est ainsi que s'organisent aujourd'hui, dans notre pays , des espaces de non-droit ignorant la loi générale, républicaine, laïque , démocratique.

Il serait souhaitable que ces questions soient posées sur la place publique, relayées par tous ceux qui ont en eux la nécessité de sauvegarder la nation et ses valeurs républicaines , ses fondements laïques et démocratiques. Il devient urgent que les voix de tous ceux-là se fassent entendre de toutes les manières possibles .

Fait le 25 /10 /07
Robert Albarèdes

DE L'ESPRIT LIBRE

Par Empédoclatès

(florilège , régulièrement mis à jour, de réflexions parues ici ou là pour défendre et promouvoir le principe de laïcité)

Table d'hôtes « ultra conviviale »....

Sûr de lui et dominateur , le regard droit sous son turban en vague forme de citrouille, il posa délicatement sur la table le lourd poignard d'argent qu'il portait à sa ceinture - pour mieux libérer son estomac, sans doute - pendant que le commensal qui avait pris d'autorité le fauteuil de « la présidence » marmonnait à haute et intelligible voix une sorte de « bénédicité » tout en traçant, du pouce, une croix au dos de la miche de pain dont il s'était emparée sous l'œil attentif de la femme grande et sèche qui l'accompagnait. Tout à côté, un petit homme aux tresses tirebouchonnées sortant d'une coupelle de taffetas qu'il portait sur sa tête et qui ne tenait pas en place sur sa chaise s'efforçait, poussé par la forme vêtue de noir des pieds à la tête qui semblait être sa femme, d'attirer l'attention de l'hôtesse pour lui demander vertement si la viande servie « était conforme » à sa loi (qui , on s'en doutait, n'était pas celle des autres convives) ...ce en quoi , malgré tout, il obtenait l'aide du dernier arrivant, sanglé dans un costume strict et une chemise blanche au col « Ramadan », la barbe épaisse et soigneusement taillée, et qui n'avait de cesse de repousser loin de sa vue (et d'un geste méprisant) le plateau des « cochonnailles » qui faisaient la réputation de cette région de France . On ne parvenait pas à savoir ce que pensait de tout cela le petit bout de femme (du moins, on le supposait telle) qui se tenait derrière lui tant le costume qui l'enveloppait entièrement la faisait ressembler à un paquetage anonyme dont le « grillage » au niveau des yeux faisait deviner la dangerosité... Alors moi, qui avais décidé de m'arrêter à cette table d'hôtes comme étape de ma randonnée à travers les Causses du Massif Central, je me levai et, sans crier mais d'une modulation forte et assurée , sous les regards écarquillés et les oreilles effarouchées, je me mis à égrener les paroles de mon ode voltairienne favorite : *éleveurs du Larzac et de l'Aubrac réunis, donnez-moi chaque jour et encore longtemps le meilleur de vos porcs et les plus saignantes et persillées entrecôtes bovines !!!*

Le 17 / 10 / 07

REGRESSER ?... NON , MERCI

Les 120 jours de fêtes religieuses du Moyen Age permettaient, sans doute aucun, aux ecclésiastiques de contrôler la vie au sein de la paroisse ainsi que les pensées , les croyances , les paroles des hommes et des femmes qu'ils dominaient ...

On sait le rôle joué, dans les siècles passés soumis à l'idéologie religieuse en ses composantes catholique ou protestante, par les confesseurs, prêtres et pasteurs de tout acabit dans la « gestion » des bonnes mœurs qui allait jusqu'à décider des mariages , distribuer les « bons points du salut », ou désigner les mécréants à punir ...

Qui n'a encore en mémoire les méfaits, crimes et massacres perpétrés, des siècles durant, par une inquisition dont la « **croisade contre les Albigeois** », au XIIIème siècle, reste remarquable par la multiplicité des bûchers qui ont éclairé , au nom de la « bonne foi » et de la parole divine immuable , le pays cathare ?

Nul n'ignore les guerres religieuses qui ont traversé notre histoire en l'endeuillant de manière irréversible ...ou l'action destructrice des religions appelées à l'appui des puissants quand ils guerroyaient .

Chacun connaît la fonction éminemment politique , économique et sociale jouée par l'église catholique dominante aux XVII ème et XVIIIème siècles, en particulier ...et tout au long du XXème encore malgré les limites et barrières établies ...qui enfermait la femme dans la cuisine et la maternité, laissait les filles en dehors du partage des biens, les confinait dans des couvents, suscitait -dans notre «Midi»- le fichu et le noir comme vêtement caractéristique, obligeait au poisson le vendredi et au carême ensuite....bref, séparait la vie publique entre le masculin dominant et le féminin assujetti , et aliénait le libre choix de chacun !

Notre Histoire a vécu cette primauté , dans l'espace public et dans tous les domaines, de la religion , chrétienne , bien sûr, catholique majoritairement...***Mais , par l'Humanisme du XVIème et les Lumières du XVIIIème en passant par les Libertins du XVIIème, elle a su mettre l'Homme au centre – et Dieu ailleurs , ou nulle part ...- et rendre sa vie sur Terre, ici et maintenant, essentielle , tout en libérant la pensée et en développant l'esprit d'analyse et d'observation , prémices de l'esprit scientifique et clés de la Connaissance par lesquelles la modernité s'est constituée.***

Aujourd'hui, alors que notre Histoire a élaboré la société qui est la nôtre, où la femme et l'homme jouissent des mêmes droits et devoirs , où l'individu a acquis son autonomie de penser , de dire , d'agir dans le cadre d'une loi générale collectivement élaborée , où la connaissance scientifique et ses applications technologiques et techniques nous permettent de vivre d'une manière à laquelle le plus illuminé des prophètes du passé n'aurait pu songer , où se précisent les concepts de liberté individuelle, de droits (et devoirs) de l'Homme, de citoyenneté pleine et entière ...certains voudraient , au nom d'une religion passéiste dont il faudrait accepter la parole « divine » révélée et la loi « livresque , par respect d'une tradition séculaire témoignage d'une civilisation obsolète , que tout cela soit remis en question et que notre espace politique et social accepte à nouveau ce qu'il a détruit dans sa longue marche vers la liberté et la démocratie ...Ces beaux esprits du « parisianisme larmoyant » nous demandent d'organiser une société à plusieurs vitesses, à plusieurs facettes, où d'immenses espaces seraient laissés à la loi religieuse, coutumière,

communautaire , en espérant que cela permettra d'effacer l'unité laïque et égalitaire de la République**Ces humanitaristes de la tolérance libertaire et libérale nous suggèrent de régresser.**

Car se retrouver soumis à la loi religieuse, à la règle traditionnelle, à la coutume ancestrale – quelles qu'en soient les origines - **est une régression historique et humaine .**

Comme homme libre, comme citoyen responsable construit dans le lent cheminement de la lutte historique pour la démocratie et le principe d'organisation laïque de la République, comme témoin de la force de la raison devant toute « révélation », **je dis « non » , trois fois « non » , mille fois « non » – pour mon pays et pour les hommes et les femmes qui le composent –à cette régression .**

Le 15 /10 /07

Sponsoring scolaire...

Ce matin automnal était radieux, aussi tout le groupe scolaire primaire et public de ce village des Bouches du Rhône se mit –il joyeusement en route , conduit par tous les professeurs de écoles qui y enseignaient et les parents d' élèves volontaires recrutés pour l' occasion .. Les enfants , chacun muni d' un sac en plastique dont on devinait qu'il ne demandait qu'à se remplir , se répandirent par petits groupes dûment encadrés à travers les rues et chemins de la commune afin de les nettoyer des débris et papiers divers qui en jonchaient le sol . . . Quel bel exemple de citoyenneté active !!! Quelle implication solidaire dans l'espace public !!! On en entendit résonner les louanges locales jusqu'à Marseille (au moins) puisqu'un envoyé spécial du journal régional fut dépêché sur place pour consacrer une demi – page (avec photo, SVP !) à cet exemple probant d' école ouverte sur la cité... Aucun enseignant - à titre personnel- , aucun syndicat de l' Education Nationale (le représentant local du SNIUpp ne montra aucune émotion particulière) , aucun parent d' élève - à titre individuel ou associatif -, aucun responsable politique local (élu ou non) ne s'offusqua ... bien que l' initiative fût en préparation depuis plusieurs semaines ... Il est vrai que , sur chaque sac en plastique aimablement donné à chaque enfant et tréballé à travers le village et la presse régionale, il était inscrit en lettres flamboyantes **« Fourni par les Hypermarchés Leclerc »** qui , ainsi , s'organisaient une opération publicitaire à peu de frais par le canal complice d' une école laïque... A quand le problème de robinets sponsorisé par **« Jacob-Delafon »**

Le 08 / 10 / 07

La Religion des Pauvres ?

C'est le sultan de Brunei, héritier d'une dynastie musulmane ininterrompue depuis 600 années, qui arrive en tête des monarques les plus riches de la planète avec 22 milliards de dollar), précédant , dans le désordre, l'émir du Qatar, le roi d'Arabie Saoudite, celui de Dubaï et l'émir d'Abu Dhabi – le plus riche des souverains du Golfe, en fait ...(**Sources : « Forbes.com » et « Le Figaro » en ligne du 24 /09 /07**) .

Il faut lire le portrait laudateur qu'a fait « **Le Monde électronique** » le 12 /10 06 du prince Al Walid Ben Talal, membre de la famille royale saoudienne, à la tête de l'une des 10 plus grandes fortunes mondiales, chantre du libéralisme, investisseur US patenté , en affaires aussi bien avec les européens qu'avec les américains ou les israéliens , plus souvent dans les palaces du monde entier (*qu'il parcourt dans son 747 privé...*) que sous sa tente, en Arabie, où il aime recevoir –en traditionnel habit- les doléances des petites gens et faire l'aumône aux pauvres comme l'impose le Coran...

C'est dans l'Iran chiite qu'il faut trouver l'exemple le plus frappant et le plus étalé de l'islamo-business : de richissimes organisations à vocation officiellement caritative et religieuse contrôlent un bon tiers de la richesse du pays , ne paient pas d'impôts , excellent dans l'immobilier et le foncier , gèrent des ressources immenses ...*tout ça au profit des religieux et des « pasdaran »* (**Source : « L'Expansion » du 27/09/06 – www.lexpansion.com**).

Par leur manipulation intellectuelle et leurs discours communautaristes, **les tenants de l'islam (radical ou non) comme leurs soutiens humanitaristes et gauchisants de France** nous parlent de l'islam comme d'une religion de pauvres et d'opprimés qu'il ne faudrait pas stigmatiser et à laquelle il faudrait tout concéder ...La réalité est que cette religion –comme toutes les autres – est instrumentalisée par les représentants les plus forcenés (et les plus fortunés) du capitalisme économique-financier , **qui trouvent en elle un excellent outil pour maintenir des peuples entiers dans un état de dépendance idéologique qui leur fait accepter leur misérable condition et leur enfermement à l'écart de tout progrès matériel, intellectuel, culturel...** Et quand ces peuples laissent échapper leurs ressortissants en quête d'une meilleure vie (*le paradis promis résistant mal à l'attrait du réel*) , il convient alors , pour ce capitalisme libéral, de trouver dans les pays d'accueil les organisations qui assureront la « maintenance » de la « soumission » sous couvert de charité compassionnelle...

A lire les informations citées ci-dessus, ce n'est plus une boutade : l'islam ? Trois piliers : le Calife qui dirige, l' Ouléma qui explique pourquoi le Calife dirige...et les Marchands qui financent l'un et l'autre .

Le 01 /10 /07

La compassion gauchisante au service du libéralisme triomphant :

La télévision n'est pas toujours source d'abêtissement...A preuve, ce jeudi 20 septembre, sur « Canal + », un reportage , dans le cadre de l'émission « **Jeudi investigation** », sur l'utilisation libérale de la main d'œuvre immigrée , sans papier(s) de préférence !

Le journaliste qui réalise le petit film , s'est fait « embaucher », en tout bien tout honneur, dans une structure qui réalise le montage et le démontage du « Salon Première Vision » qui s'est tenu à Villepinte il y a quelques semaines ...Là , il travaille avec une équipe où seul le responsable a une identité officielle, tous les autres ouvriers **sont des immigrés « sans papiers », employés au coup par coup , recrutés à la demande dans le hall de la gare de Villepinte, payés « de la main à la main » , 30 euros pour 6 heures de travail** (c'est ce qu'a touché le journaliste auquel on n'a rien demandé au moment de la prise du travail...).

Le responsable du Salon , questionné, **ne sait rien** : il a passé un contrat avec une entreprise spécialisée , dont le siège est dans la banlieue lyonnaise et dont la « surface » est européenne ...Le responsable de l'entreprise en question, interviewé, **ne sait rien** : il a sous-traité ...Le sous-traitant , bien entendu , **ne sait rien** des tâcherons « qu'on » lui envoie ...

Ainsi, à Paris, toute une main d'oeuvre immigrée, clandestine, travaille « au noir » pour « 3 sous simples » au vu et au su de tout un chacun, hommes et femmes exploités, sous-payés, taillables et corvéables à merci , sans droits ni protection, renouvelables en permanence ...

Et Besancenot ne réagit pas ! Et Buffet se tait ! Et Mamère tourne la tête ! Et Bové fume sa pipe ! Et les « humanitaristes » gauchisants et bobophiles dissertent dans leurs salons en trinquant à la lutte « antilibérale » ...Et les associations qui disent défendre « les droits de l'Homme » ne trouvent rien à redire, trop occupées d'ailleurs à vilipender les « laïques »

Ah !!! C'est vrai que tous militent pour l'accueil de tous ceux qui prennent notre pays pour un Eldorado , que tous doivent nous persuader de la nécessité qu'a le « système libéral » **de promouvoir la libre circulation de la main d'œuvre** (selon la mâle parole du sieur Krivine) **dont il a besoin pour les activités non délocalisables, celles des services, du BTP , de l'agriculture... et pour peser sur la revendication salariale , freiner le combat politique et social , imposer la revendication communautariste , mettre à mal les principes fondateurs de la Nation** (Cette haine commune de la Nation et de la République rapproche, aussi, ces forces que l'on croyait opposées ...)

A entendre les compassionnels de la politique d'accueil « tous azimuts » et leurs demandes de logement, de travail , de soins , d'aides pour tous ceux qui , par réseaux (**le plus souvent mafieux**) interposés accourent sur notre sol , on serait tenté de louer leur « fibre humanitaire » ...Erreur profonde ! Il **s'agit d'un partage des tâches** : pour les entreprises du « libéralisme triomphant », **les profits matériels** ...Pour les professionnels de « la larme à l'œil », **les profits humanitaristes** et, éventuellement, politiques ...*Encore que* ...

L'effet religieux

Il faut lire la presse régionale , c'est une mine d'informations... Ainsi « **La Provence** » du **19 septembre** dernier ...On y apprend, page 2, que, selon une étude menée par les urgentistes de l'hôpital de la Conception, à Marseille, *la non-absorption de nourriture et de boisson du lever au coucher du soleil favorise le développement de certaines pathologies . Diabète, coliques néphrétiques , maux de tête, troubles digestifs s'élèvent à des taux records chez les patients qui envahissent les urgences au moment de leur pratique du jeûne du ramadan et , si ce jeûne strict fragilise le corps et les fonctions vitales de tous ceux qui le pratiquent (il paraît aussi qu'il les purifie...), il accentue les conséquences des maladies chroniques ou aiguës , d'autant que certains « pénitents » refusent même de prendre leurs remèdes lors de cette période « d'amélioration spirituelle » !*

L'enquête menée par ces praticiens marseillais ne fait que confirmer l'adage que nous souffle notre esprit de Raison : **l'abus de religion nuit à la santé** ...Les philosophes des Lumières l'avaient déjà constaté , mais il est bon que la « Faculté » l'atteste aujourd'hui ...Et ce ne sont pas les auto-flagellés chiites de la grande mosquée de Damas, les porteurs des statues sacrées de la semaine sainte de Séville, ou les adeptes brésiliens des couronnes d'épines que l'on s'incruste dans le corps, qui, en nous donnant le spectacle d'un obscurantisme aux conséquences corporellement destructrices , vont nous convaincre du contraire ...Et quand les habitants de Messine continuent de porter en procession, chaque année , **le cheveu de « la vierge »** censé les protéger , eux dont la ville fut détruite cinq fois en 4 siècles ...ils témoignent, avec maints autres exemples que nous pourrions énumérer ici , de la dépréciation intellectuelle qui s'opère de manière concomitante et irréversible !

Eh oui , le religion est bien « l'opium du peuple » ...mais la Raison permet de s'en prémunir !

Le 20 / 09 / 07

De la manipulation langagière ...

Il faut, en matière de langage, ne jamais laisser passer la moindre manipulation sous peine de voir les mots perdre leur sens et s'imposer des habitudes de dire et de penser totalement ineptes ...

Ainsi à propos du mot « **racisme** » que la *bienpensance politico-médiatique*, soumise à l'idéologie *bobo-écolo-gauchisante*, veut imposer quand on se permet l'outrecuidance, à ses yeux blasphématoire, de critiquer la religion islamique . Entend-on alors les orfraies de la pensée « correctement stupide » crier à l'horreur et au crime « contre l'humanité » **quand des esprits lucides et informés osent dénoncer l'aliénation faite à la Femme à travers le voile islamique ou la porte ouverte au communautarisme le plus rétrograde qu'est la primauté d'une loi religieuse ou traditionnelle face à la loi générale et républicaine** (Et des menus de

restauration scolaire aux horaires spécifiques des piscines publiques en passant par les agressions subies par les praticiens hospitaliers et les mariages forcés, les exemples ne manquent pas...) ... Les « **racistes** » que voilà ! Le XVI intellectuel parisien brandit l'injure suprême ! Comme si le mot « **islam** » désignait une race , comme si le mot « **musulman** » montrait un arabe , comme si tous les « arabes » étaient des musulmans ...

Comme s'il était interdit de critiquer une religion et ses dogmes , ses préceptes , son « clergé » ... Comme si la pensée de chacun était privée du droit de passer au crible de la Raison les agissements insensés , les propos incohérents, les lois obsolètes des tenants d'une idéologie religieuse ou non... Comme si soumettre au feu de l'examen critique les textes religieux et/ou idéologiques était un crime impardonnable . Si nous n'y prenons pas garde , ces tartuffes des associations « bien pensantes » , apôtres « des droits de l'hommisme » pour en tirer bénéfice personnel , limiteront notre liberté de pensée , encadreront notre liberté de dire et d'écrire, **pire** : transformeront les mots pour les détourner de leur sens réel.

Exagération? Que nenni : si aujourd'hui vous dénoncez la politique expansionniste de l'état d'Israël ou les penchants intégristes de telle ou telle communauté juive , « **on** » vous accusera d'*antisémitisme* ... Or, que l'on sache, le mot « *sémite* » est construit à partir du nom de Sem, fils biblique de Noé, supposé être l'ancêtre des peuples « *sémitiques* », groupe ethnique originaire d'Asie Occidentale et parlant des langues apparentées entre elles (*akkadien, hébreu, cananéen, araméen, arabe, éthiopien...*): l'antisémitisme est donc bien une forme de racisme, mais celui qui met en cause la religion juive est un « *antijudaïque* » et celui qui refuse la politique de l'Etat d'Israël un « *antisioniste* » ... Et pourtant , qu'en est-il dans la réalité commune des média et autres espaces de communication ?

Un autre exemple : qui n'a jamais cru *qu'un épicurien* était un lovelace, un être immoral, un assoiffé de plaisirs ? Et pourtant, Epicure est l'homme de l'ataraxie, de l'équilibre des passions , de la satisfaction pondérée des seuls plaisirs naturels et nécessaires , et sa vie est davantage celle d'un ascète que celle d'un jouisseur effréné... Mais c'était un philosophe du « *matérialisme premier* » et , à ce titre, la pensée dominante « *religieuse* » devait dénaturer sa parole et vilipender le personnage ...

On n'en finirait pas d'énoncer ces mots dont le sens a été perverti pour les besoins de l'idéologie dominante (qui est toujours celle « de la classe dominante ») .

Ne baissons pas le garde dans le combat contre l'obscurantisme , son champ est aussi celui du langage ...

Le 10 /09 /07

Du Communautarisme réel

(petite histoire vécue !)

Ils sont arrivés, ce matin – là, la kippa sur la tête, leur longue chevelure nouée en nattes tire-bouchonnées flottant joyeusement autour de leur visage, leurs huppelandes sombres les

rendaient semblables à des corbeaux . . . Ils se sont emparés des outils purifiés par leur seule présence et ont essaimé les paniers d'osier virginaux . . . Ils se sont répandus en groupes homogènes le long des rangées de souches lourdes des grappes dorées gorgées de sucres doux . . . Ils ont psalmodié des litanies incompréhensibles du profane tout en déposant le raisin au fond des corbeilles , guidés par les modulations éclatantes du récitant qui les accompagnait pas à pas . . .

Ils ont tenu à l'écart les villageois rassemblés devant l'étrangeté du spectacle et leur ont interdit de fouler la terre même de leur vigne . . . Ils savaient déjà comment presser les grains loin des matériels et des hommes impurs de la cave coopérative et avaient préparé pour cela les barriques purifiées et l'eau lustrale du sacrifice simulé . . .

Il faisait, ce matin – là , un soleil radieux ; la brise marine , chargée des parfums de la terre réchauffée, adoucissait la température et tissait autour de tous les hommes et de toutes les femmes présents, sans distinction aucune, une atmosphère sereine et gaie , les enveloppant d'un halo de lumière terrestre qui rassemblait indifféremment les uns et les autres . . .

C' était le 12 septembre de l' année 2005, sur les contreforts d' un petit village viticole de l' Hérault, au – dessus de l' étang de Thau . . .

Le 01 /09 /07